

MEMORY OF LOVE

重来



UN FILM DE WANG CHAO

SYLVAIN BURSZTEJN / ROSEM FILMS
PRÉSENTE

MEMORY OF LOVE

重来

UN FILM DE WANG CHAO

DURÉE : 1H32
FORMAT : 1.85 - SON : DOLBY SR/SRD

Photos et dossier de presse sont téléchargeables sur
www.bacfilms.com/presse/

SORTIE LE 19 AOÛT 2009

DISTRIBUTION

BAC FILMS

88, rue de la Folie Méricourt
75011 PARIS
Tél. : 01.53.53.52.52
www.bacfilms.com

PRESSE

BOSSA NOVA / Michel Burstein
32, bd Saint Germain
75005 Paris
Tél. : 01 43 26 26 26
bossanovapr@free.fr
www.bossa-nova.info

SYNOPSIS

Hongzhu, de nos jours. Une jeune femme, He Sizhu, et son amant, Chen Mo, ont un accident de voiture.

Quand elle se réveille à l'hôpital où Li Xun, son mari, travaille comme chirurgien, He Sizhu a tout oublié des trois dernières années. Son amant est devenu un inconnu pour elle. Conscient de sa trahison, son mari choisit de la laisser vivre dans ce passé où ils étaient passionnément amoureux.

Petit à petit, le fossé entre le temps et la perception de la réalité se referme. Le destin, inévitable, reprend le dessus. Afin de ne pas perdre sa femme, Li Xun doit dépasser la peine causée par sa trahison et trouver, dans son amour pour elle, la force de tout recommencer. Mais l'amant de He Sizhu veut également la récupérer...

L'histoire émouvante de la reconquête d'un amour perdu...

NOTE D'INTENTION DE WANG CHAO

Après avoir réalisé L'ORPHELIN D'ANYANG, JOUR ET NUIT et VOITURE DE LUXE, trois films mettant en perspective la réalité chinoise contemporaine à l'échelle de l'humain, j'ai décidé de faire une pause. Un auteur se doit constamment de rester en alerte, de s'interroger sans cesse : Suis-je capable de continuer à me soucier d'autrui et à exercer un esprit critique ? Mes propres réalité et intériorité ne posent-elles pas problème ? Oserai-je réellement me faire face, comme je l'ai déjà fait avec la Chine contemporaine ?

En septembre 2006, lors de l'avant-première de VOITURE DE LUXE en France, je me suis retrouvé dans une situation amoureuse qui m'était inconnue. A Paris, alors que j'échangeais chaque jour des coups de téléphone avec ma petite amie chinoise étudiante aux Etats-Unis, j'ai été confronté à l'enthousiasme d'une jeune ballerine chinoise venue exprès de Munich pour me voir à Paris.

A cause des tiraillements de mon cœur et de mon corps, je ne distinguais plus mon visage, mais je faisais pourtant tout pour m'en approcher, comme un jeu sucré voué à la souffrance, aussi réel, aussi vaniteux. Dans les cinémas parisiens, lorsque je regardais mon film avec le public français, les difficultés de la Chine présentes dans VOITURE DE LUXE s'éloignaient de moi peu à peu. Je ressentais uniquement ce que j'appelais amour ou non-amour à ce moment-là ainsi que les souffrances et l'angoisse que provoquent les contradictions entre loyauté et trahison.

En septembre à Paris, sous un ciel sans nuages, je pouvais à tout moment inconsciemment ou consciemment tourner le dos à cette femme. Dans ces cas-là, se faire face avec tolérance et franchise est la seule façon d'être en paix, mais nous sommes souvent incapables de faire preuve de vraie tolérance et de vraie franchise et notre âme n'est jamais vraiment en paix.

MEMORY OF LOVE explore ainsi l'âme humaine : ce film essaie d'être tolérant et franc... envers cette femme, ces deux hommes font tous les efforts possibles, tout comme moi je le fais à présent. Pourtant l'avenir n'est pas rose, la route est difficile. Parce que le début est peut-être la fin. Or la fin est nécessairement un nouveau début. Si nous n'avons pas encore renoncé, si nous persistons, si nous continuons de croire que la tolérance et la franchise sont les seuls moyens de calmer l'âme, alors l'amour sera toujours là. Et même si nous ne pouvons plus jamais avoir cette femme, l'espoir sera toujours présent.

WANG Chao
A Pékin, le 4 juin 2007

ENTRETIEN AVEC WANG CHAO

Quel est le sujet de votre film ?

Un accident de voiture entraîne l'amnésie de l'héroïne : celle-ci a perdu tout souvenir des trois dernières années. Elle ne se souvient que de l'époque où elle était follement amoureuse de son mari et a oublié sa trahison. Le mari, médecin, décide de l'aider à retrouver la mémoire. Cette histoire, qui se déroule dans des circonstances absurdes et tragiques, pose plusieurs questions. Mais l'essentiel n'est pas de savoir si elle va retrouver la mémoire ou s'ils vont retomber amoureux. L'important est de saisir la fragilité, et en même temps la ténacité, de l'amour.

Quelle a été votre source d'inspiration ?

Un poète chinois nommé Wang Wei a écrit, il y a plusieurs siècles : « Si tu marches jusqu'à un endroit où l'eau a disparu, assieds-toi et profite de la brume qui se lève ». Cela signifie que si l'on grimpe jusqu'à un sommet où il n'y a pas d'eau, il suffit de s'asseoir et d'admirer calmement les nuages, car ils sont faits d'eau. Il existe également un vieux proverbe chinois qui dit : « Fais un pas en arrière et tu verras un avenir plus clément. » Ces citations représentent les concepts de base des philosophies zen et bouddhiste chinoises qui défendent une conception orientale de la transcendance. Des attitudes répréhensibles peuvent mener à des actions positives et constructives. Bouddha, dans sa clémence et dans sa compassion, considère que même si les humains connaissent le mensonge, la trahison et la colère, ils ne doivent pas pour autant être blâmés, car un véritable amour peut naître d'une déception.

Les personnages de vos films précédents venaient d'un milieu social défavorisé. Ceux de MEMORY OF LOVE viennent de la classe moyenne aisée. Pourquoi avoir fait ce choix ?

Quand j'ai tourné mes précédents films qui, effectivement, soulignaient les conditions de vie difficiles des classes sociales défavorisées en Chine, je ne faisais pas seulement mon travail de réalisateur, mais j'assumais mes responsabilités en tant qu'intellectuel. Toutefois, je vois les changements liés au développement de la Chine et j'ai décidé de tourner ma caméra vers des gens comme moi : il est temps pour moi de passer à l'autocritique. Ce n'est qu'après s'être compris soi-même qu'on peut tenter de montrer les autres.

D'après vous, comment les changements intervenus ces dernières années dans la société chinoise influent sur la mentalité des personnages du film ?

La répartition des revenus en Chine est inégale et la communauté internationale, tout comme le cinéma, concentrent toute leur attention sur les classes sociales les plus défavorisées. Mais quid de l'état d'esprit des classes moyennes, voire aisées, et de leurs aspirations pour l'avenir ? Elles doivent relever le même défi que les sociétés occidentales :

avec l'effondrement des valeurs traditionnelles, elles doivent se reconstruire sur un désert spirituel. MEMORY OF LOVE tente de résoudre une situation émotionnelle difficile. Ce que je veux, c'est accompagner le public dans la recherche d'un amour perdu et de valeurs spirituelles.

Comment est construit votre film ?

Je construis tous mes films de la même manière : l'intrigue me permet d'exprimer des idées, des pensées et de souligner le destin des personnages qui se traduit par un mélange d'émotions.

MEMORY OF LOVE se distingue légèrement de mes précédents films, mais ils sont tous unis par un même style et un même esprit. Dans la mesure où je ne me concentre pas sur la critique sociale, je peux porter une plus grande attention à leur esthétique.

A un moment du film, le mari dit à sa femme : «Moi je peux oublier l'histoire d'amour que tu as eue avec Chen Mo, mais toi, tu dois t'en souvenir.» En quoi cette vérité est fondamentale, pour votre film ?

Cette réplique est une déclaration d'amour incroyable de la part de Li Xun.

Il est important de souligner l'évolution de son personnage. La musique qui précède cette phrase est très importante dans le film. Elle permet au public de mieux saisir le changement dans l'esprit de Li Xun : l'essence de l'amour est un choix, une décision.

Croyez-vous au destin ?

Oui. Si Li Xun considérait He Sizhu uniquement comme son épouse, il serait très en colère contre elle en raison de sa trahison. Mais si Li Xun la traite comme une femme indépendante, son histoire d'amour extra-maritale devient uniquement un élément de son destin : il n'a plus à être en colère contre elle.

Comment avez-vous travaillé avec vos co-producteurs ?

C'est la troisième fois que je travaille d'une manière très amicale et efficace avec le producteur français Sylvain Bursztejn. J'apprécie ses efforts et sa contribution à la reconnaissance du cinéma chinois indépendant sur la scène internationale.

Que pensez-vous de l'évolution du cinéma chinois ?

Le marché du film en Chine connaît une croissance importante et constante, et ce malgré la crise financière actuelle. Il existe un équilibre entre les films chinois et les films hollywoodiens. Toutefois, je pense que la qualité des films chinois devrait être améliorée de manière significative, car c'est la seule manière d'attirer le public.

BIOGRAPHIE DE WANG CHAO

Né à Nankin, en Chine, Wang Chao travaille pendant 5 ans comme ouvrier et écrit des poèmes à ses moments perdus.

En 1991, il intègre l'école de cinéma de Pékin (Beijing Film Academy) dont il est diplômé en 1994.

De 1995 à 1998, il est assistant de Chen Kaige et travaille comme critique de films. Il réalise son premier long métrage, L'ORPHELIN D'ANYANG, en 2001. Présenté à la Quinzaine des réalisateurs la même année, c'est l'une des grandes révélations du Festival de Cannes.

JOUR ET NUIT, réflexion sur l'évolution socio-économique de la Chine (2004), est récompensé par trois prix au Festival des Trois Continents de Nantes.

VOITURE DE LUXE, récompensé par le Prix Un Certain Regard au Festival de Cannes en 2006, est son troisième film consacré à la réalité chinoise contemporaine.

FILMOGRAPHIE

2006 VOITURE DE LUXE

Prix Un Certain Regard au Festival de Cannes 2006

2004 JOUR ET NUIT

Grand Prix, Prix de la Mise en Scène et Prix Jeune Public
au Festival Trois Continents de Nantes

2001 L'ORPHELIN D'ANYANG

Prix Netpac au Festival du Film International d'Amiens,
Prix au Festival du Film International de Chicago, Grand Prix au Festival du Film Entrevues,
Prix des Dragons et Tigres et Prix Spécial au Festival International de Vancouver

PRODUCTION

ROSEM FILMS

Rosem Films / Sylvain Bursztejn, a produit plus de vingt films qui ont été sélectionnés dans de nombreux festivals comme HALFAOUINE, L'ENFANT DES TERRASSES de Ferid Boughedir, LE CHENE de Lucian Pintilie, LE CRI DE LA SOIE d'Yvon Marciano et LE CERCLE PARFAIT d'Ademir Kenovic ...

Depuis plus de huit ans, Sylvain Bursztejn développe une activité en Chine où il a instauré une collaboration suivie avec des réalisateurs confirmés ou prometteurs. Il a ainsi produit huit films dont VOITURE DE LUXE de Wang Chao, Prix un Certain Regard à Cannes en 2006, et UNE JEUNESSE CHINOISE de Lou Ye, en compétition officielle à Cannes la même année. En 2008, Rosem Films a produit LA FIEVRE DE L'OR d'Olivier Weber et, en 2009, NUITS D'IVRESSE PRINTANIÈRE de Lou Ye, sélectionné la même année en compétition officielle au Festival de Cannes et récompensé par le Prix du scénario.

